

Contes et légendes

Woelfling

Le trou maudit du Tiefe Puhl

Il est un endroit à Woelfling qu'il n'est pas bon de fréquenter. En effet, un gouffre profond rempli d'eau se situe dans un coin de la forêt du Frohnerwald, au niveau des limites des bans de Woelfling/Gros-Réderching. Les locaux l'appellent le Tiefe Puhl.

La légende dit qu'autrefois, un attelage seigneurial se dirigeait vers Gros-Réderching. Sur la route était assis un petit enfant qui jouait avec des cailloux. Le cocher s'est naturellement arrêté, en exhortant l'enfant à partir. Le seigneur dans la calèche a crié «roule sur le diable». Le convoi s'est mis en route avant qu'un énorme trou ne s'ouvre dans la terre et n'engloutisse la calèche. Depuis ce temps-là, l'endroit véhicule d'inquiétantes rumeurs avec des fantômes se trouvant à proximité, des animaux tentant d'attirer leur propriétaire dans ce trou. Le lieu intrigue et, de mémoire du village, personne n'a jamais réussi à mesurer la profondeur du trou.

Des légendes du XIXe siècle racontent que près de cet endroit se trouvait une ancienne habitation, la villa Huna, où il ne restait que



Tiefe Puhl.

gouffre, ou en Côte d'Or, où un attelage est englouti faute de s'être rendu à la célébration de Pâques. Cette légende est aussi présente en Autriche, Belgique et Allemagne. En Thuringe, une jeune fille noble et orgueilleuse traversait une route. Un vieillard mendiant

terre se fendit sous leurs pieds et ils descendirent vivants en enfer. Un lac se forma à l'emplacement du monastère. Dans ses eaux, aucun poisson ne vit et aucune plante ne pousse. Sur le ban de Morsbronn, une mare d'eau appelée Schwartzkloster (couvent noir) rappelle la croyance qu'il y avait jadis un couvent qui, à cause de sa démolition, a été englouti

rencontre aussi la nuit les âmes des damnées sous forme de feux follets. Le trou évoque un lieu hanté, comme à Alsting, avec le trou d'eau plein de vase où vit un fantôme de haute stature. Des personnages surnaturels semblent habiter au-dessous des eaux stagnantes ou sur ses bords. Certains semblent exciter la convoitise des passants en leur montrant des trésors.

Des légendes pré-chrétiennes

Les abîmes aquatiques, s'ils sont parfois bien utiles pour fournir de l'eau, suscitent en revanche une quantité de rumeurs et de récits fantastiques. Une des constantes de l'imaginaire est la présence un peu partout de puits sans fonds. De nombreuses variantes du carrosse englouti existent. Ces légendes disent nos peurs, nos doutes, les exorcisent. Certains puits passaient pour être si profonds qu'ils touchaient à un monde souterrain. Ces légendes sont une façon de lire le territoire et le paysage en indiquant des lieux hantés et maudits ou des portes vers une autre époque.

Ces légendes renvoient à la croyance au caractère démoniaque des eaux stagnantes présent en Gaule dès les premiers siècles du christianisme. Il va sans dire qu'autour de ces mardelles circulent un grand nombre de légendes : habitations de sorcières, lieux de réunions pour sabbat. On y

Faut-il aussi voir dans ces légendes, ce qui est le cas de bon nombre de légendes, un palimpseste ou parchemin écrit sur lequel se rajoute une seconde écriture ? Une seconde écriture travestie, dénaturée, interprétée sur le corpus des croyances de l'époque de la rédaction. Rechercher le vrai sens en dessous des couches nouvelles s'avère difficile.

Des personnages méchants, impies disparaissent dans des mares qui se forment spécialement pour les engloutir. Il peut arriver que les victimes sortent parfois, généralement à la date anniversaire de l'engloutissement, pour rappeler des actes qu'ils ont fait lors de leur engloutissement. La victime est toujours un(e) noble puissante, riche, mais avec une attitude non chrétienne.

Formé à la suite d'une punition divine et sans fond, la légende du char englouti est une structure mythique traditionnelle qui trouve ses origines dans d'anciens mythes aquatiques, avant de rappeler la punition divine qui guette celui qui oublie l'humilité et qui se complaît dans l'orgueil.



Atlas topographique de 1758 mentionnant le Tiefe Puhl.

des ruines d'un temps très ancien, plantées dans le sol et disposées en cercle. Des esprits rôdaient autour de ce lieu. Le lieu Tiefe Puhl est ancien puisqu'il apparaît déjà sur une carte topographique de 1758.

Des monastères engloutis

De tout temps, les gouffres remplis d'eau ont suscité craintes chez nos ancêtres et alimentés les superstitions. Ainsi, la légende d'un chariot englouti se retrouve dans d'autres régions comme dans l'Aube où une dame, pour avoir négligé d'arrêter son équipage à l'heure de l'élévation, est engloutie avec carrosse, chevaux et cocher par un

lui demanda l'aumône. Elle faillit l'écraser et lui jeta une pierre. La terre s'ouvrit et le carrosse fut englouti. À cette place se forma un marais.

Il n'y a pas seulement des attelages qui sont engloutis mais quelquefois des monastères entiers ou des couvents. Non loin de la saline du Haras (près de Sarralbe) se trouve un petit lac. Selon la légende, un monastère s'y trouvait autrefois. D'année en année, ses terres s'agrandirent et il devint finalement riche et puissant. Mais à cause de cette prospérité, les moines tombèrent dans l'impiété et le péché. Le châtement divin s'abattit soudainement. Un jour, alors qu'ils s'adonnaient de nouveau à des plaisirs excessifs, la